

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec.

VOLUME XII

QUÉBEC JANVIER, 1931

N° 5

## Qu'ont-ils à offrir ?



Une grande affaire pour le moment est celle du blé de l'Ouest. Nos fermiers canadiens ayant refusé de vendre à un prix enviable, parce qu'ils croyaient contrôler le marché du monde, ont gardé leur blé. Ils n'ont pas vendu et ils sont exposés actuellement à perdre leurs terres. Non seulement cela, mais ils n'ont pas de quoi se suffire, parce qu'ils n'ont pratiqué en aucune manière la culture mixte.

Pas n'aurait été besoin pour eux de cultiver à la manière de l'Est; mais il aurait été facile, avec un peu de bonne volonté et de prévision de l'avenir, de cultiver suffisamment pour se mettre à l'abri de la misère. On peut garder quelques vaches, des cochons, des volailles, cultiver des légumes, avoir quelques moutons et, avec les terres de l'Ouest, en avoir encore suffisamment pour cultiver du blé sur une grande échelle.

Sans compter que la culture mixte permet à la terre de se reposer et de nous continuer sa fécondité. Avec le régime de la culture unique, nos agriculteurs de l'Ouest vont nécessairement au désastre. Si ce désastre ne se présente pas sous forme de surproduction, il viendra sous forme d'épuisement de la terre. Le blé viendra en bien moins grande abondance, il sera moins bon et on fera plus difficilement de l'argent.

Ce n'est pas en vain que nos agronomes prêchent le régime de la rotation des cultures. La terre peut être féconde, mais elle n'est pas inépuisable. Lorsqu'on lui demande toujours la même nourriture, il lui arrive de nous dire à sa façon qu'elle est fatiguée, et qu'elle ne peut plus répondre à notre désir. Au contraire, lorsqu'on sait varier ses désirs, elle reste bonne et continue de donner d'abondantes récoltes.

On le sait déjà dans certaines parties de l'Ouest, ouvertes depuis plus longtemps à la culture. Le rendement des terres a diminué d'une façon plus que considérable, parce qu'on a toujours cultivé la même chose. Aussi, dans les plus vieilles paroisses, dans les endroits habités surtout par les Canadiens français, on en est arrivé à la culture mixte, qui donne d'excellents résultats. Ce n'est pas dans ces endroits où la crise actuelle se fait sentir plus fortement, car on est certain du logement et de la vie.

\*

\* \*

Nos gens de l'Ouest demandent du secours actuellement; ils sont dans la misère. L'Est ne reculera pas devant de nouveaux sacrifices; mais ce ne sera pas sans se souvenir que ces immigrants qui habitent aujourd'hui l'Ouest, le Canada est allé les chercher à ses frais. Non seulement cela; mais une fois rendus au pays, il les a transportés à l'endroit où ils devaient vivre. Il a fait plus encore, puisqu'il leur a avancé de l'argent pour s'établir.

On peut difficilement être plus généreux. Cependant, nous avons fait plus encore en leur donnant des chemins de fer, en leur construisant des entrepôts, en leur accordant des taux de transport de faveur, en leur ouvrant des ports de mer, en organisant leurs territoires en provinces et, dernièrement, en donnant à ces provinces leurs ressources naturelles.

\*

\* \*

Il y a encore quelque chose à faire, puisque la misère a fait le siège de ces provinces nouvelles. Seulement, il y aurait peut-être lieu de faire remarquer à ces gens de la terre, que nous avons dans l'Est une grande industrie, celle du bois, qui